

# Edito : par humour pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280061>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse actuelles</i>	5
<i>Dossier</i>	6
<i>Plaisirs d'humour</i>	
<i>La gaieté par l'absurde</i>	
<i>La féministe fatiguée</i>	
<i>Fantaisies et clowneries</i>	
<i>Du brouhaha chez les clowns</i>	
<i>Jamais ridicules</i>	
<i>Mme Pahud et les autres</i>	
<i>Europe</i>	13
<i>Monde</i>	14
<i>Albanie ou l'après-révolution</i>	
<i>Le marathon des femmes universitaires</i>	
<i>Environnement</i>	17
<i>L'après-Rio</i>	
<i>Mémoires de la Planète Femme</i>	
<i>Cantons actuelles</i>	20
<i>Agenda</i>	
<i>Cultur...elles</i>	21
<i>Stars sous le ciel genevois</i>	
<i>Imageries et réalité</i>	
<i>Anniversaire</i>	24
<i>80 ans ça se fête</i>	

Photo de couverture :  
Gardi Hutter, clownesse...

## Par humour pour vous



Photo Edouard Curchod

Certain-e-s penseront que je manque d'esprit, mais je ne ris pas facilement, l'humour anglais m'horripile, l'humour noir m'exaspère et je suis agacée par les plaisanteries à la limite de la scatologie qui commencent à inonder certaines chaînes de télévision! Jamais cependant une humoriste n'a réveillé en moi cette irritation qui vous fait immédiatement zapper – c'est le mot consacré – une autre chaîne. Et pourtant, si la sagacité populaire admet à la rigueur que les femmes puissent avoir de l'esprit et de l'humour, elle a mis bien plus de temps pour admettre qu'elles pouvaient aussi faire rire.

Il y a donc rire et faire rire, ce dernier étant un don et un art. Ainsi, les quelques réflexions que je vous livre chaque mois n'ont jamais usé autant de papier que cette fois-ci. Il est plus difficile de parler d'humour avec humour, que d'en parler avec sérieux. Mais parler d'humour avec sérieux ce n'est pas drôle et vice versa. Comme on ne plaisante pas avec un dossier de *Femmes suisses*, l'exercice devient périlleux.

Avec notre perspicacité habituelle nous avons choisi ce mois-ci, non pas de vous faire rire, mais de vous faire pénétrer dans le monde de celles qui, sur scène, appartiennent à la famille des comiques. Un monde resté très longtemps exclusivement masculin. Un territoire que les amuseuses publiques envahissent lentement mais sûrement.

La question était de savoir comment s'y prendre et qui interroger, parce qu'en Suisse, à part Zouc...? Eh bien oui, elles existent, peu nombreuses il est vrai, mais bien présentes.

Les femmes ont été longtemps écartées des rôles comiques parce que durant tout aussi longtemps, occuper le devant de la scène au sens propre comme au figuré était réservé aux hommes. Une fille ne se «donnait pas en spectacle», c'était signe de vulgarité et réservé aux «femmes de mauvaise vie». Mais 68 a marqué un tournant dans l'histoire de l'humour au féminin, non seulement en libérant les esprits, mais en rendant aux femmes leur corps. Qui aurait pensé auparavant que celles qui étaient chargées d'assurer l'intendance et de penser à la soupe pouvaient faire rire ailleurs que dans la chambre d'enfants? Qui aurait songé qu'elles pourraient se distancier des canons de la beauté pour aller, enlaidies et grimaçantes, faire les pitres sur une scène ou devant une caméra de télévision? Qui aurait imaginé que ces femmes que l'on dit susceptibles pouvaient même rire d'elles-mêmes?

Bousculant tous les clichés, elles ont fait irruption dans un domaine qui n'était pas le leur. Avec plus de finesse, plus de sensibilité. Elles ont envahi le marché de l'humour, conquis un espace à leur mesure.

Encore trop souvent cantonnées dans la complainte de la femme au foyer, des complexes féminins ou des relations difficiles avec les hommes, elles commencent seulement à explorer d'autres formes de comique. A condition de sortir de ce cloisonnement, l'humour est à la fois un pouvoir et une arme puissante qui permet d'imposer dans les mentalités une nouvelle image des femmes.